

LES PHARMACIENS TIRENT LA SONNETTE D'ALARME

Les collégiens et les lycéens fument du «Xamadol et Tramadol»

Il semblerait qu'un autre phénomène de drogue prenne de l'ampleur dans nos établissements scolaires (collèges et lycées). Ce sont, en fait, les pharmaciens qui viennent de tirer la sonnette d'alarme sur la consommation «exagérée» de deux sortes de comprimés Xamadol 50 mg et Tramadol 37,5 mg qui sont très demandés par certains élèves auprès des officines pharmaceutiques.

Renseignement pris, il s'avère que prendre ce produit analgésique à base de Tramadol peut provoquer une dépendance de drogue chez le sujet. Le médicament en question est réduit en poudre et fumé abusivement en cigarette, tel un «joint de kif», et conduit, en effet, son consommateur aux effets indésirables non souhaités et gênants qui peuvent être observés dès son utilisation ; d'ailleurs c'est ce qui pousse les élèves à sa consommation et principalement son prix qui varie entre 150 et 350 DA selon la contenance d'une boîte en comprimés.

Comme tout produit, ce médicament peut provoquer des réactions fréquentes, des nausées, sensation de vertige, somnolence, confusion, trouble du sommeil, modification de l'humeur, maux de tête, contractions musculaires, dépression, nervosité, euphorie etc. Il ne doit en aucun cas être administré plus longtemps.

Le Tramadol est un analgésique opioïde synthétique utilisé pour prévenir ou traiter la douleur modérée à sévère. Il est classé dans la catégorie des antalgiques de niveau 2, comme la codéine et le dextropropoxyphène.

En Égypte, le gouvernement a élevé le Tramadol au rang de drogue, alors qu'en France, il n'est

délivré que sur ordonnance et depuis le 31 janvier 2011, il fait partie de la liste des médicaments à surveiller par l'ANMS, car il agit sur le même type de récepteur que la mor-

phine. C'est dire qu'il n'est pas recommandé de prendre ce médicament chez nous sans ordonnance ou même d'une ordonnance d'un généraliste, mais il doit être délivré avec prescriptions d'une ordonnance délivrée par un spécialiste en la matière.

C'est le souhait logique des pharmaciens qui espèrent du premier responsable du secteur, en l'occurrence le ministère de la Santé, d'élever ce médicament au rang de drogue, et sa délivrance par ordonnance de spécialistes en la

matière, et ce, afin d'épargner surtout les élèves des collèges et des lycées de s'approvisionner facilement de ces produits médicamenteux et éviter une circulation rapide de ces produits dans les milieux scolaires, car la menace est là, dans la cour des écoles et dans les cours en classe.

Après, donc, le Marlboro chez les filles dans les écoles, la drogue dans toutes ses dimensions dans les écoles, le retour des poux dans les écoles, voilà un autre phénomè-

ne «fumer la poudre des comprimés» dans les écoles. Où vont alors nos élèves ? Les parents d'élèves, les services de sécurité, les services de l'éducation, les éducateurs et les associations doivent en effet agir en menant des campagnes extrêmes tous azimuts contre ces jeunes qui s'adonnent dès leur jeune âge à la consommation de la drogue.

B. Henine

TIPASA

370 affaires de crimes et délits traitées et résolues en février 2016

Lors d'un communiqué rendu public récemment par la cellule de communication de la police de Tipasa, il a été question d'une intense activité de la criminalité et de la délinquance lors du mois de février 2016.

Au cours de ce mois de février, il a été enregistré 370 affaires portant sur des crimes et délits, dont 177 relatives à des préjudices affectant la propriété d'autrui, se répartissant en 112 affaires de vols simples, 25 affaires de vols caractérisés et 31 affaires portant sur des cas de destruction volontaire de biens publics.

Dans ce cadre, il a été noté 162 affaires portant préjudice aux personnes, notamment 74 pour coups et

blessures, 51 pour insultes, 22 affaires pour menaces ; 9 affaires pour crimes et délits contre la chose publique, 6 affaires pour port d'armes prohibées sans autorisations ; 5 affaires pour atteinte aux mœurs et à la famille et 7 affaires pour crimes économiques et financiers.

La cellule de communication de la police de Tipasa a annoncé, en outre, dans son communiqué, l'arrestation de 228 personnes suspectes qui ont

été présentées aux autorités judiciaires, notamment 11 femmes et 2 étrangers. Ainsi, de ce nombre de personnes suspectes, 41 personnes ont été placées en détention dans les différentes prisons de la wilaya, tandis que le reste a été soumis à la procédure de placement sous contrôle judiciaire.

S'agissant des affaires de drogue et de psychotropes, la cellule de communication de la police de Tipasa a révélé que 25 affaires de détention de drogue et de psychotropes, ont permis la saisie de 235 grammes de kif traité et 3 048 pastilles psychotropes. Dans ce cadre,

45 personnes ont été arrêtées dont 35 furent placées en détention et 10 autres ont bénéficié d'une citation à comparaître directe.

La cellule de communication de la police de Tipasa a annoncé par ailleurs que 335 opérations de contrôle furent opérées au cours de ce mois de février 2016 et ont permis de contrôler 2 959 véhicules et 4 734 personnes dont 33 femmes et 2 étrangers. Sur cet ensemble, 101 personnes furent présentées à la justice et 66 autres furent placées en détention, comprenant 13 personnes recherchées par la justice.

Houari Larbi

LAMTAR (SIDI-BEL-ABBÈS)

L'enfant disparu retrouvé sain et sauf

L'adolescent âgé de 14 ans, qui a disparu lundi dernier à la sortie de son collège dans la localité de Lamtar, a été finalement retrouvé par la gendarmerie.

La disparition de cet enfant a provoqué un important élan de solidarité parmi la population qui a participé aux recherches ; quant à la gendarmerie qui a été alertée, elle a déployé de grands moyens humains et de chiens dépisteurs pour retrouver l'enfant. Mais après 48 heures, ce dernier a finalement été retrouvé sain et sauf

chez des connaissances de la famille. L'enfant se serait volontairement soustrait au regard de sa famille de peur d'être puni pour des résultats scolaires qui ne faisaient pas sa fierté.

Heureusement, cette affaire a connu un heureux épilogue au contraire des deux autres de Benbadis où les 2 enfants disparus

en décembre et mars, ont été retrouvés morts, l'un âgé de 13 ans, emballé dans un sac en plastique pas loin du domicile parental alors que l'autre, qui est âgé de 7 ans, a été retrouvé étranglé et suspendu à un arbre dans une oliveraie, à quelques kilomètres de son domicile.

Les deux victimes ont été victimes d'abus sexuels. C'est pour cette crainte que, population et gendarmerie de Lamtar ont mené une

course contre la montre pour retrouver l'adolescent de 14 ans. Si pour l'enfant tué, âgé de 13 ans, les quatre auteurs ont été identifiés et incarcérés, pour celui de 7 ans, la gendarmerie est encore dans l'attente des résultats de l'ADN prélevés sur deux personnes. Nos sources nous ont confié que cette affaire est très complexe et de plus sensible. Nous sommes encore dans l'attente de son élucidation.

A. M.

SÛRETÉ DE WILAYA DE NAÂMA

Campagne sur la sécurité routière

A l'initiative de l'Union générale des étudiants algériens (Ugea) du centre universitaire Salhi-Ahmed de Naâma, la Sûreté de wilaya de Naâma a, en étroite collaboration avec les services de la Protection civile, organisé une journée d'études sur les accidents de la circulation.

Lors des différentes interventions, les intervenants ont tenu à définir les responsabilités dans chaque accident. Dans la quasi-totalité des accidents, ce sont les conducteurs qui

sont en fait les principaux responsables (non-respect du code de la conduite), alors que d'autres accidents sont causés par des défaillances mécaniques et l'état des

routes qui demeure également un point noir sur certains tronçons.

Plusieurs autres points ont été alors abordés, notamment les multiplications des contrôles routiers, contrôles de véhicules, l'installation de radars, les efforts et la vigilance déployés par les services de la sécurité routière pour la protection des personnes, ainsi que le renforcement sécuritaire à travers tous le territoire

de la wilaya, et ce, dans le souci d'assurer une couverture générale afin de minimiser un tant soit peu les accidents de la route.

De ce fait, des campagnes de sensibilisation et de prévention sont menées tous azimuts, notamment à travers les établissements scolaires, la radio locale, les usagers de la route, et surtout les nomades.

B. Henine



Les candidats d'Alhane Wa Chabab en visite chez Mobilis

Sur invitation du Directeur Général de Mobilis, Monsieur Mohamed HABIB, les candidats devenus artistes de la 7^e édition du programme artistique Alhane Wa Chabab seront ce jeudi 17 mars à partir de 14h, les hôtes de l'opérateur national.

Ces derniers ont offert une magnifique prestation lors de la grande finale organisée vendredi 11 mars, durant laquelle tous les candidats ont su mettre en valeur leur

talent, forgé après deux mois et demi de formation.

Cette 7^e édition a vu la consécration de la jeune chanteuse Cylia Ould Mohand d'Oran, «Micro d'or & nouvel le star de la chanson algérienne», devant Mohamed Djefel de Constantine et Nawfel Fayid de Béjaïa, respectivement classés à la deuxième et troisième place, tandis que la quatrième place, prix du jury, est revenue à Aïssa Chérif de Djelfa.

Ainsi, Mobilis, partenaire officiel de l'émission, honorera les vingt artistes, pour leur assiduité et performance fournie, tout au long de cette grande aventure.

Une occasion aussi, pour les employés de l'opérateur, d'accueillir les nouvelles révélations de cette édition, qui ont animé l'actualité artistique et qui ont représenté dignement la chanson algérienne, en immortalisant ce moment avec des séances photos souvenirs.